

Habitudes et connaissances nutritionnelles en milieu scolaire, cas de la wilaya de Béjaïa

Nutritional habits and knowledge in schools, case of the wilaya of Bejaia

العادات الغذائية والمعرفة التغذوية في المدارس، حالة ولاية بجاية

KAABACHE Rachida *

Faculté des Sciences économiques, commerciales et des sciences de
gestion, Université de Bejaia, Algérie, charira779@gmail.com.

Date de réception: 03/03/2019; Date d'admission: 30/04/2021; Date de
publication: 30/06/2021

Résumé:

L'école, recueillant le capital humain du pays, peut utiliser la restauration scolaire (RS) pour garder ce potentiel, en cadres et main d'œuvre futurs, en bonne santé et améliorer son rendement, garantissant ainsi la résorption des dépenses de santé et l'amélioration du niveau scolaire à long terme.

Suivant des démarches préventive et déductive, notre travail touche, respectivement, à la RS et aux conséquences nutritionnelle et sanitaire de son intégration dans le milieu éducatif.

Notre travail s'est consacré à l'étude des habitudes alimentaires des élèves et des connaissances nutritionnelles et de santé des responsables, des parents d'élèves et des élèves eux-mêmes. Pour un échantillon de 10% des établissements scolaires (classes d'examen), touchant les milieux rural et urbain de la wilaya de Béjaïa.

* Auteur correspondant.

La politique nutritionnelle scolaire appliquée en Algérie, ne disposant pas de cadres qualifiés, à même, de l'appliquer, doit être restructurée et améliorée.

Mots clé: restauration scolaire; habitudes alimentaire; santé; Béjaïa.

Abstract:

The school, which harnesses the country's human capital, can use school restoration (SR) to retain this potential, in future executives and workforce, and improve its performance, thereby ensuring that health and Improvement of the long-term educational level.

following preventive and deductive approaches, our work concerns SR and the nutritional and health consequences of its integration into the educational environment.

Our work focused on studying students' nutritional habits and nutritional and health knowledge of school leaders, parents and students. For a sample of 10% of schools (examination classes), affecting the rural and urban environment of the wilaya of Béjaïa.

The school nutritional policy applied in Algeria, which does not have the qualified cadres capable of implementing it, needs to be restructured and improved.

Keywords: School restoration; Eating habits; Health; Béjaïa.

1. INTRODUCTION

«La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent » (Brillat-Savarin, 1834)

Étant un facteur déterminant de la santé, l'alliance de la nutrition à l'éducation peut entraîner des changements catégoriques touchant les élèves. Son rôle ne se bornant pas à l'augmentation de la fréquentation de l'école par les élèves, à former une aide pour les parents qui travaillent et qui ne peuvent s'occuper de leurs enfants, etc., mais dépasse cela pour devenir un facteur de rendement scolaire et de baisse du taux d'affections qui génèrent des dépenses de santé qui ne font

qu'augmenter, en raison de la mauvaise hygiène de vie et de l'adoption d'habitudes alimentaires non appropriées suite à la transition nutritionnelle survenue dans le monde durant ces dernières années.

Ainsi, la meilleure protection qu'on peut offrir aux générations futures est de leur prodiguer une formation nutritionnelle de qualité, afin d'éradiquer et de dépasser les idées préconçues et les faux jugements liés à l'alimentation, qui ne sont que l'héritage de traditions ne se basant sur aucune réalité scientifique et qui hélas persistent dans un pays tel que le nôtre et pire encore sont appliquées dans le domaine de la restauration scolaire.

En Algérie, le programme des C.S. existait déjà depuis l'indépendance mais ne ciblait qu'une minorité d'indigents ou d'enfants domiciliés loin de leurs écoles. La nouvelle politique de l'état à partir de 2008, étant de garantir une C.S. dans chaque école primaire, avec une priorité donnée aux régions rurales, les deux autres paliers de l'éducation nationale dont les enfants sont considérés d'âge avancé ne bénéficient que de demi-pensions (D.P.) dans certains établissements qui souffrent du manque de moyens (200 places en général) et du grand nombre d'élèves qu'ils ne peuvent tous prendre en charge.

Cet article nous donne une idée sur la situation de la restauration scolaire au niveau de la wilaya de Béjaïa et présente les résultats obtenus d'une enquête de terrain menée au niveau de ses établissements scolaires (E.S.), réalisée dans le cadre de l'élaboration du mémoire de magister intitulé « nutrition et santé en milieu scolaire : cas de la wilaya de Béjaïa », soutenu publiquement le 15 mars 2012, effectuée par nos soins et aidé par notre enquêtrice, dont l'objectif est de mettre en évidence la conséquence de l'intégration de la restauration au niveau scolaire sur la santé et le rendement scolaire des élèves.

2. 1. PRÉSENTATION de la wilaya de Béjaïa:

1.2 Caractéristiques:

Béjaïa, joyau du littoral algérien, connue sous le nom de Bougie, qui n'est autre que la traduction de son appellation espagnole Bougia

due au commerce de cire par lequel elle était connue⁽¹⁾.

Elle compte une population d'environ 950 000 habitants, de prédominance masculine⁽²⁾, et elle est connue par sa riche biodiversité et sa pluviométrie importante (600 à 1100 mm)⁽³⁾.

2.2. Alimentation scolaire:

En Algérie ou dans la wilaya de Béjaïa, la nutrition dans le domaine scolaire concerne les trois paliers de l'éducation nationale représentée au primaire par les cantines scolaires et au moyen et secondaire par la demi-pension et l'internat.

2.2.1. La cantine scolaire (C.S.)

En Algérie, la gestion d'une C. S. est du ressort du directeur de l'Établissement Scolaire (E.S.) ou de son adjoint et a pour rôle d'établir un calendrier détaillé des menus qui doit être varié et équilibré et le cuisinier n'a que le rôle de préparer les repas inscrits. Faute de personnel qualifié dans les cuisines, on a recours à des travailleurs employés dans le cadre de l'emploi de jeunes ou du filet social dont le taux atteint respectivement 48,9% (1 486 employés) et 14,1% (429 employés) en 2009/2010 de l'ensemble des travailleurs. La surveillance des enfants au moment du déjeuner est assurée par le directeur et les enseignants, qui en contrepartie, ont le droit de manger gratuitement des repas, qui ne sont pas comptabilisés lors de l'affectation des budgets de l'alimentation des élèves, ce qui pénalise les enfants qui ont ainsi des parts réduites.

Le contrôle de l'équilibre nutritionnel est effectué chaque début de semaine par le médecin rattaché à l'unité de dépistage et de suivi, qui est interpellé en cas d'intoxication alimentaire.

(1) : Féraud L-C., **Histoire de Bougie**, coll, Histoire du Maghreb, Bouchene, Paris, 2001, p. 39.

(2) : Office national des statistiques, **annuaire statistique 2016**, ONS, 2017.

(3) : Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, **Annuaire statistique de la wilaya de Béjaïa**, DPAT, 2010, p. 11.

Les repas sont distribués 5 jours par semaine à partir de 10h30 mn et jusqu'à 12h30 mn en fonction du nombre d'élèves, de celui des enseignants et du statut de l'établissement (C.S. centrale ou ordinaire).

Les dotations de l'alimentation dans la wilaya de Béjaïa sont comme pour le reste du territoire national, divisées entre des dotations obligatoires du ministère de l'éducation et de la wilaya qui sont respectivement de 30 DA et entre 6 DA pour le nord et 7 DA pour le sud en 2010/2011 suivant le prix des denrées alimentaires. Les dotations communales quant à elles sont facultatives et ne peuvent être déterminées puisqu'elles sont liées aux dons et à d'autres recettes reliées aux activités de la commune.

Tableau 1 : Évolution élèves, bénéficiaires, établissement, C.S. et dépense de l'alimentation dans la wilaya de Béjaïa, 2001/2011.

Année Scolaire	Nbre d'élv.	Tx bénéfic.	Nbre d'Etb.	Nbre de CS.	Dépense de l'Alimentation
2001/2002	140 691	28,24	584	277	88 474 256
2002/2003	131 039	31,42	584	277	114 902 360
2003/2004	122 383	37,01	584	277	134 511 300
2004/2005	114 083	43,51	579	296	173 726 000
2005/2006	93 604	58,90	571	340	201 174 646
2006/2007	100 871	58,55	567	372	203 309 628
2007/2008	94 359	65,80	565	392	312 213 446
2008/2009	76 467	70,28	560	389	281 767 596
2009/2010	72 601	67,03	560	423	241 752 816
2010/2011	71 078	71,38	558	437	

Source: Tableau constitué et ratios calculés par nos soins à partir de : Direction de l'éducation de la wilaya de Béjaïa : Guide des établissements scolaires (prim., moy., second.) de la wilaya de Béjaïa et indicateurs statistiques selon les communes, éd. 2001/2011.

Nous remarquons à partir du tableau 1, que le nombre de C.S. a évolué d'une manière très rapide durant les dernières années dans le but d'atteindre une couverture de 100 % au niveau de tous les établissements scolaires primaires et ce dans le but de réaliser le nouvel objectif de l'état qui est de ne plus avoir d'élèves qui étudient avec le ventre vide.

Il est à souligner que le nombre des C.S. est plus important dans

les régions rurales que dans celles urbaines dans un souci de toucher les élèves les plus défavorisés ; la surface allouée aux écoles urbaines est aussi petite, puisqu'elles datent pour la plupart de la période coloniale, ce qui induit à ce qu'elles ne possèdent ni C.S., ni espace permettant d'en aménager une.

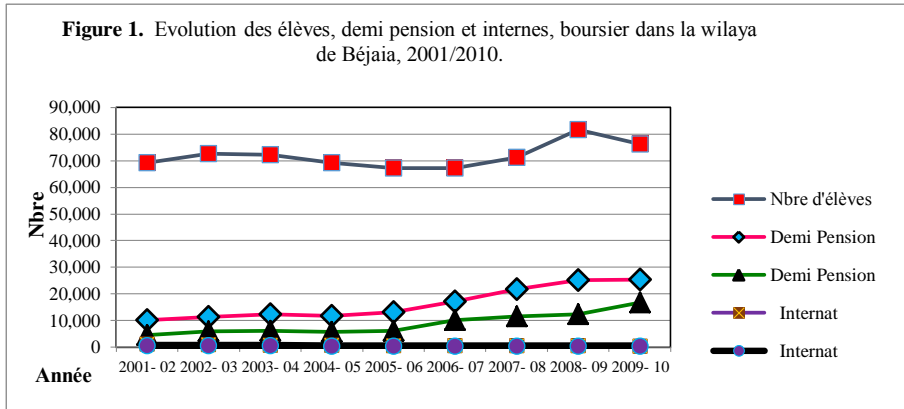
Pour la dépense de l'alimentation, qui est fonction du nombre des bénéficiaires, elle a connu une augmentation en parallèle avec le nombre d'élèves. Ainsi en 2008/2009 le taux de bénéficiaires est de 74,79 % signifiant un nombre de 55 797 d'élèves. Entre 2008 et 2010, des grèves d'enseignants ayant duré quelques mois ont causé un gel des budgets des C.S. suivi d'une augmentation de la somme allouée par élève à 7 Da en 2008/2009 pour faire profiter les bénéficiaires de meilleurs repas et dans un souci de réaffectation des ressources.

2.2.2. Demi-pension

Un demi-pensionnaire est un élève qui bénéficie d'un seul repas à midi en raison de la grande distance qui sépare l'école de son domicile. Concernant l'interne, il bénéficie à son tour d'un second repas pour le dîner car il loge à l'intérieur de l'établissement scolaire en raison de la non disponibilité d'établissements scolaires dans sa région, mais il est à souligner que le nombre d'internats a baissé dans la wilaya de Béjaïa surtout au niveau du moyen par cause de la construction de nouveaux E.S. qui sont passé de 104 établissements moyens et de 40 établissements secondaires en 2001/2002 à 150 pour le premier et à 50 pour le second en 2010/2011, ce qui est une augmentation respective de 46 et de 10 établissements durant 10 ans. Durant notre étude, nous nous intéresserons à l'alimentation dans ces établissements plutôt qu'à leur nombre.

L'alimentation est gratuite au niveau du moyen et du secondaire si l'élève est boursier, c'est-à-dire qu'il est entièrement pris en charge par l'état ; dans le cas contraire, il doit payer une somme annuelle de 648 Da répartie sur les trois trimestres afin de bénéficier des repas dispensés à l'intérieur de l'établissement.

La gestion de la demi-pension et de l'internat au niveau du moyen est la même que celle du secondaire, elle est du ressort de l'intendant de chaque établissement qui est responsable d'établir un équilibre nutritionnel et budgétaire à partir de la dotation versée par l'état et des



sommes payées par les élèves non boursiers.

Source : figure réalisée par nos soins à partir de : Direction de l'éducation de la wilaya de Béjaia : SPS : Guide des établissements scolaires (prim., moy., second.) de la wilaya de Béjaia, éd. 2001/2010.

Pour la dépense de l'alimentation au niveau du moyen et du secondaire sur le territoire national est calculée selon la formule suivante:

$$\text{La dépense de l'alimentation} = (DP \times \text{Dot. Etat}) + (DP \text{ Bours.} \times \text{Dot. Etat}) + (\text{Inter.} \times \text{Dot. Etat}) + (\text{Inter. Bours.} \times \text{Dot. Etat})$$

$$\text{Ex : La dépense de l'alimentation} = (25\,315 \times 10\,027) + (16\,729 \times 10\,675) + (424 \times 20\,054) + (329 \times 21\,350) = 480\,940\,319 \text{ Da}$$

2001-10

ASCO.	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/2007	2007/08	2008/09	2009/10
dépenses au moyen	136 863 504	167 395 698	172 474 812	174 266 235	185 579 361	295 803 360	360 325 933	401 009 699	480 940 319
dépenses au lycée	183 852 864	221 031 036	505 756 098	502 856 118	398 431 440	291 222 036	661 413 672	335 003 526	402 549 069

Source : Tableau constitué et ratios calculés par nos soins à partir de : Direction de l'éducation de la wilaya de Béjaia : Guide des établissements scolaires (prim., moy., second.) de la wilaya de Béjaia et indicateurs statistiques selon les communes, éd. 2001/2011.

À partir du tableau 2, nous pouvons remarquer que la dépense de l'alimentation au niveau du moyen a augmenté passant de 7,19% en 2000 à 49,43% en 2004. La progression reste continue jusqu'en 2010 avec un taux de 50,26%. Cela est dû à l'augmentation de la subvention accordée par l'état à l'alimentation, qui est passée de 9.990 DA (4.995 DA pour D.P.) consacrés aux frais des repas annuels par élève interne en 2000 à 17.750 DA (8.875 DA pour D.P.) en 2010.

Tandis qu'au niveau du lycée, la dépense de l'alimentation a augmenté passant de 14,42% en 2000 à 64,22% en 2007. À partir de cette année, une baisse est enregistrée en 2010 avec 58,21%. Cela est le résultat de la baisse du nombre d'élèves qui est passé de 39.340 en 2001/2002 à 38.133 en 2010/2011.

3. Étude de Cas : enquête auprès des établissements scolaires : responsables, élèves et parents de la wilaya de Béjaïa concernant les habitudes alimentaires:

3.1. Présentation de l'enquête:

Cette enquête qui est matérialisée par des questionnaires, aura comme résultat des informations importantes concernant la gestion des C.S. et l'équilibre nutritionnel à leur niveau, le comportement et les habitudes alimentaires des élèves ainsi que la conduite des parents vis-à-vis de l'équilibre nutritionnel de leurs enfants.

Sachant que les E.S. sont répartis sur l'ensemble de la wilaya, entre les deux zones urbaine et rurale, laquelle nous a demandé une période de six mois afin d'être menée à bout.

3.2. Base de Sondage :

Le nombre des établissements scolaires varie selon les paliers, il est de l'ordre de 423 au primaire, de 70 au moyen et de 44 au secondaire. Afin d'atteindre nos objectifs, nous avons ciblé un taux de 10% pour chaque palier et ainsi 43 établissements primaires, 07 établissements moyens et 05 établissements secondaires, spécialement les classes d'examens, du fait que le rendement est calculé à ce niveau.

3.3. Distribution des questionnaires

Notre enquête qui visait toutes les classes d'examens des établissements choisis devait aboutir à un nombre de questionnés s'élevant à 2009 élèves au primaire, 898 au moyen et 1204 au secondaire, mais il ne nous a été accordés d'interroger qu'une seule classe par établissement, ce qui a réduit le nombre d'élèves et de parents à 940 au primaire, 234 au moyen et 827 au secondaire. Concernant les responsables, le nombre est resté invariable suivant qu'il est fonction du nombre d'établissements.

La distribution des questionnaires s'est effectuée en salles de classes et les réponses furent assistées par nous-même et notre enquêtrice en sa qualité de traductrice, afin d'éclaircir les ambiguïtés, après quoi nous avons procédé au ramassage des copies. Cela a donné un nombre de questionnaires distribués égal à celui ramassé qui est de 987 au primaire, 234 au moyen et 172 au secondaire.

3.4. Présentation et analyse des résultats de l'enquête

a. Présentation et constitution

Notre échantillon, comme nous l'avions précédemment mentionné, est prélevé sur la base d'un ensemble d'établissements disposant de C.S. dans le cas du primaire et de D.P. dans celui du moyen et du secondaire et n'est constitué que des classes d'examens, dans le cadre de l'obtention d'informations concernant le rendement scolaire.

À partir du tableau 3, nous pouvons apprécier la situation de l'échantillon. De ce fait, il nous informe, en premier lieux du nombre totale de d'élève dans chaque palier, fourni par la direction de l'éducation nationale de la wilaya. Par la suite, il nous fournit des informations concernant le nombre d'élève ciblés et effectivement questionnée. Dans ce cadre, nous pouvons constater la nature des filières et le statut des élèves. En effet l'échantillon est constitué d'élèves appartenant aux filières techniques (51% en Sc ex.) et sont inscrit en DP., externe et d'aucun interne, cela est dû probablement à l'augmentation des infrastructures scolaires, lesquels sont passés

respectivement de 111 CEM et 41 lycée entre 2001/02 à 150 et 50 en 2010/11, selon les guides des établissements scolaires de la wilaya. Ce qui a permis à ses élèves de bénéficier du déjeuner à travers la DP. Il est à souligner que 4,56% des élèves du primaire, 37,89% des élèves appartenant au CEM et 5,23 % des élèves ont redoublé spécialement durant les classes d'examen. Cependant, le plus inquiétant est que l'échec scolaire se situe au niveau du moyen, où les élèves sont dans une phase de croissance et ont besoin de nutriments pour leur développement physique et cognitif.

Tableau 3 : Présentation et constitution de l'échantillon, 2010/2011

	5 ^{ème} A.P.			4 ^{ème} AM.			3 ^{ème} A.S.		
	Nbre	%	Obs.	Nbre	%	Obs.	Nbre	%	Obs.
Nbre Total d'élèves dans chaque palier	14 149	100,00	/	14 241	100,00	/	14 241	100,00	/
Nbre d'élèves ciblés	2 009	14,20	/	898	6,31	/	1 204	10,09	/
Nbre d'élèves permis à questionner	1 023	50,92	/	252	28,06	/	194	16,11	/
Nbre d'élèves présents le jour du questionnement	987	96,48	/	234	92,86	/	172	88,66	/
Nbre de réponses recueillies	986	99,90	/	227	97,01	/	172	100,00	/
Nbre T. de l'échantillon	986	100,00	/	227	100,00	/	172	100,00	/
Filière des élèves de terminale	Sc. Ex.	n. exis.	/	n. exis.	/	/	89	51,74	/
	G.E.	/	/	/	/	/	83	48,26	/
Statut des élèves Du moyen et lycée	Interne	n. exis.	/	0	0,00	/	0	0,00	/
	Externe	/	/	153	67,40	/	71	41,28	/
	Inscrit en DP	/	/	74	32,60	/	101	58,72	/
Redoublement (pour les trois paliers)	45	4,56	/	86	37,89	/	9	5,23	/
Classe et Nbre de fois	44	97,78	5 AP, 1 fois	52	60,47	4e AM	2	22,22	1AS, 1fois
	1	2,22	1 AP, 1 fois	16	18,60	2e AM	7	77,78	3AS, 1fois
	/	/	/	18	20,93	1e AM	/	/	/

b. Caractéristiques générales

Notre échantillon est majoritairement féminin (51,73% au primaire ; 61,67% au moyen et 56,4% au lycée), qui est liée au choix des classes à questionner par les responsables des établissements scolaires. Lesquels estiment, que les filles sont plus susceptibles de répondre aux questionnaires, que les garçons.

Concernant le poids idéal, il est calculé selon la formule de Lorentz, laquelle est considéré comme le moyen de mesure le plus efficace pour les enfants, puisque l'IMC ne peut être appliquée que pour les adultes à partir de l'âge de 25 ans.

D'après le tableau 4, nous pouvons observer, que le poids normal ne se trouve qu'au niveau des CEM avec un taux de 3,38% (07

enfants). Tandis que pour tous les autres paliers, ils sont soit au-dessus de la norme au niveau du primaire avec un taux de 86,33%. Au contraire des deux autres paliers, qui sont au-dessous de la norme (92,65% et 88%). Cette situation semble inquiétante, pour tous les enfants puisqu'ils sont toujours en plein croissance. Et ce déséquilibre alimentaire peut causer des retards de croissance pour les uns, des risques de carences ou de maladies de pléthore à l'âge adulte⁽⁴⁾.

Tableau 4 : Caractéristiques de l'échantillon, 2010/2011

		5 ^{ème} A.P.			4 ^{ème} AM.			3 ^{ème} A.S.		
		Nbre	%	Obs.	Nbre	%	Obs.	Nbre	%	Obs.
Nbre T. de l'échantillon		986	100	/	227	100	/	172	100	/
Âge		10 à 13 ans			15 à 19 ans			18 à 22 ans		
Sexe	Masculin	476	48,27	/	87	38,33	/	75	43,6	/
	Féminin	510	51,73	/	140	61,67	/	97	56,4	/
Poids par rapport à la taille :		724	73,42	Réponse	207	91,19	Réponse	75	43,48	Réponse
Formule de Lorentz :		262	26,66	S. Rép.	20	8,81	S. Rép.	97	56,52	S. Rép.
Enfants (6 -14 ans) = $T - 100 - (T - 125) / 2$										
Adolescents (14 à 18 ans) = $T - 100$										
Au-dessous du poids normal		99	13,67	/	192	92,75	/	66	88	/
Poids normal		0	0	/	7	3,38	/	0	0	/
Au-dessus du poids normal		625	86,33	/	8	3,86	/	9	12	/

(1). Distance reliant l'école à la maison

À partir de la distance que parcourent ces élèves chaque jour, nous allons essayer de mettre en évidence l'effet du temps accordé pour la prise alimentaire sur la santé et le rendement de ces élèves. Au niveau du primaire, un taux de 65,31% des élèves habitent près de l'école et parcourent au maximum une distance leur valant 5-10 mn de marche à pied, ce qui ne leur permet pas de dépenser assez d'énergie et nous mène à dire que le petit déjeuner du matin peut satisfaire leurs besoins énergétiques en attendant le déjeuner.

En ce qui concerne le moyen, 50% des élèves habitent à un intervalle de 25 à 30 mn et utilisent le bus pour arriver à leurs établissements et comme la demi-pension n'est pas disponible pour l'ensemble des élèves, cette situation les oblige soit à reprendre la

(4): Darbre G., **Nutrition et santé et alimentation**, Delta et SPES, Paris, 1982.

maison et déjeuner chez eux et dans ce cas, l'élève doit consommer son déjeuner durant 20mn au maximum au lieu de ses indispensables 30 mn, ce qui ne lui donne ni le temps de déjeuner convenablement pour qu'il y ait une digestion complète ni de se reposer pour qu'il y ait une absorption optimale des nutriments, ce qui aura des conséquences fâcheuses sur les plans de sa santé et de son rendement scolaire.

La situation est la même pour les élèves du secondaire, sachant que ces adolescents du moyen ou du secondaire sont en période de construction de leur métabolisme et de leur avenir qui peuvent ainsi être détruits par la mauvaise hygiène alimentaire⁽⁵⁾

(2). Les habitudes alimentaires

❖ Le petit déjeuner

Nous remarquons que la prise du petit déjeuner est plus importante pour les enfants du primaire avec un taux de 100% suivie par le secondaire avec un taux de 88,37% et enfin du moyen avec 85,02%.

Cela est dû à ce qu'au niveau du primaire, les parents attachent une importance capitale à la prise du petit déjeuner par leurs enfants et que la plupart des enfants pensent que cela leur procure : dans 61,87% des cas, de l'énergie ce qui peut être attribué à une éducation nutritionnelle acquise par leur entourage (école, médiats, parents, etc.).

Au niveau du moyen, à partir de l'âge d'adolescence où les parents commencent à responsabiliser leurs enfants en leur accordant une certaine liberté, ils commencent à délaisser les habitudes d'enfance, spécialement la prise du petit déjeuner ou bien le faire machinalement à 13,33% , reprendre les mêmes idées déjà acquises à bas âge à 46,66 % comme le fait qu'il est indispensable et dans ce contexte, nous pouvons réaliser que le renforcement d'une éducation nutritionnelle aura des effets bénéfiques sur leurs comportements.

(5) : MENF, **Économie familiale et sociale**, BOS n°6 du 10 sep.1987, Foucher, Paris, 1988 ; Delisle Lapiere I., **Précis de nutrition**, Guérin, 1975.

Au secondaire, les élèves malgré leur prise du petit déjeuner à un taux de 69,74%, ne connaissent pas son effet sur la santé, ce qui peut aussi les mener à le négliger sans aucun prétexte, ce qui nécessite une éducation nutritionnelle car ces élèves âgés de 22 ans au maximum sont susceptibles de fonder des foyers à moyen terme sans aucune éducation à fournir aux prochaines générations.

Le temps de la prise du petit déjeuner est en général très limitée mais avec une prise de lait pour tout le monde qui est indispensable pour leur croissance ainsi que des agréments, suivant visiblement une influence des médias et des programmes télévisés, ce qui renvoie toujours à la méconnaissance de l'importance de la nutrition au niveau de tous les paliers⁽⁶⁾.

Au niveau du moyen, la prise du déjeuner se fait en majorité à la maison à cause de la non disponibilité de la demi-pension pour la plupart des E.S.

Pour le secondaire, la prise du déjeuner se fait au niveau de la C.S. avec un taux de 72,67%, à cause de l'importance de la distance à parcourir, sachant bien qu'il existe beaucoup d'élèves qui prennent leurs déjeuners dans des Fast-Food malgré qu'ils n'ont pas les moyens et cela toujours à cause du temps insuffisant entre la sortie et la reprise des cours l'après-midi.

Pour la plupart des élèves, la fréquence des repas par jour est très importante avec des taux considérables pour les prises excédant les quatre repas, ce qui annonce deux types de problèmes, l'un de carence et l'autre d'obésité, affectant le rendement scolaire dans les deux sens⁽⁷⁾.

❖ Le goûter

Pour le goûter, le résultat est pareil à celui du petit déjeuner, il est

(6) : Creff A-F., **Manuel de diététique, en pratique médicale courante**, Masson, Paris, 2004; Delisle Lapierre I., *Op.cit.*, p. 7.

(7) : MENF, *Op.cit.*

pris par les élèves du primaire et du secondaire (78,90% et 80,81%) mais non pas par ceux du moyen (73,57%), qui pour certains ont déclaré lors de notre enquête que c'était honteux de parler de goûter à leur âge (*Idem*).

❖ Le Déjeuner

Le déjeuner au niveau du primaire est pris à 97,67% au niveau des C.S. avec un taux de prise d'un second déjeuner à la maison ou bien au restaurant à 79,51%.

Cette double prise alimentaire peut avoir des conséquences désastreuses sur la santé des élèves puisqu'il en résulte la consommation de quantités énormes de nourriture, ce qui risque de causer l'obésité. Une baisse du rendement scolaire peut survenir à cause du déplacement qu'ils doivent effectuer durant la prise des deux déjeuners sans repos, engendrant une mauvaise absorption des éléments nutritifs et une baisse de la concentration et de l'assimilation durant les cours. Un risque d'émergence des maladies digestives peut survenir par cause des menus déséquilibrés, distribués au niveau des C.S.⁽⁸⁾.

(3). La Cantine Scolaire

❖ Constitution des repas au niveau des C.S.

Les repas des C.S. sont préparés au niveau du primaire par des personnes non qualifiées, qui n'ont jamais suivi aucune formation. Dans certains E.S., ce sont les agents d'entretien qui s'occupent de la cuisine en plus de leur travail.

Afin de pouvoir étudier la qualité des repas offerts, nous avons demandé la liste des menus, ce qui a été refusé à l'unanimité dans tous les établissements et nous a poussés à opter pour la question des préférences des enfants au niveau de la C.S. pour qu'ils nous informent

(8): Leyral G., **Sciences des aliments, biochimie des aliments, diététique du sujet bien portant**, Doin, CRDPA, 2001.

implicitement de leur consommation à partir de quoi nous avons pu connaître le menu qui est monotone, non diversifié, avec des quantités incroyables d'eau, et le non-respect de l'équilibre nutritionnel, signalant l'utilisation des légumes secs a raison de deux fois par semaine en plus du riz ce qui provoquera inévitablement des problèmes digestifs. Les fruits sont monotones et sont les mêmes consommés à la maison sans prendre garde à certains excès comme celui de l'orange qui pourrait causer la gastrite même si elle contient de la vitamine C. Les protéines d'origine végétale ne sont pas revalorisées et les C.S. ont tendance à offrir des plats traditionnels des jours où ils sont de coutume consommés à la maison, sans se conformer aux quantités nutritionnelles préconisées et cela pour tous les repas⁽⁹⁾.

Au niveau du moyen et du secondaire, les menus sont établis par l'économiste et préparés par le cuisinier et ses deux aides, les repas sont monotones, sans aucun équilibre, en plus du manque d'hygiène et de la mauvaise odeur que dégage les réfectoires⁽¹⁰⁾.

En général, pour les trois paliers, le manque de l'équilibre nutritionnel et l'hygiène est la réalité à laquelle est confrontée nos enfants, qui pourrait avoir des répercussions désastreuses sur leur santé (maladies transmissibles et non transmissibles), le rendement scolaire et le budget de l'État par l'augmentation des dépenses de santé à moyen et long terme⁽¹¹⁾.

❖ Repas supplémentaires

Nous remarquons que le goûter de l'après-midi est très varié au niveau du primaire avec la prévalence de la tartine au fromage (64,01) suivie d'une prise de lait qui permet aux enfants d'avoir davantage de calcium, en dehors des calories vides des bonbons. Cela est le résultat des publicités surtout sur les produits laitiers ce qui nous encourage à

(9) : Morel-Haziza C., GASSIER J., Sciences et techniques médico-sociales, Masson, Paris, 2002 ; AFNOR, Hygiène dans la restauration, équipement et bonnes pratiques, Paris, 2000; Jacob A., La nutrition, QSJ, PUF, Paris, 1975.

(10) : *Idem*.

(11) : Darbre G., *Op.cit.*; AFNOR, *Op.cit.*

penser qu'une éducation nutritionnelle médiatisée constitue un moyen préventif très réussi⁽¹²⁾.

Au moyen, il existe une prédominance de la prise d'un mélange de lait au café (58,59%) qui est mauvais pour le système digestif et au secondaire (41,86%) le cas est plus grave puisqu'ils consomment un second déjeuner et ce, spécialement pour les demi-pensionnaires ainsi que des sandwiches (18,18% ; 26,57%) pour les autres. Mais le problème qui a attiré notre attention est le grignotage devant la télévision, jamais devant le micro-ordinateur, seulement à cause du prix de ce dernier. Cela conduira à notre avis au moyen et au long terme à un vrai problème de santé publique qui commencera par l'obésité qui à elle seule déclenchera tout le reste⁽¹³⁾.

❖ Le dîner

Nous remarquons que surtout au niveau du primaire (94,93%), la réponse du dîner seul ou en famille est cochée dans les deux sens, indiquant un début de détachement de la famille mais aussi un changement des habitudes alimentaires, annonçant une transition nutritionnelle⁽¹⁴⁾.

❖ Les examens

La période des examens n'est pas perçue de la même manière par tous les parents et élèves des différents paliers. Ainsi, au niveau du primaire, la plupart des enfants prennent leurs repas habituels de manière plutôt régulière (47,77%) et ont tendance à consommer des aliments énergétiques durant la révision (37,12%). Pour le moyen et le secondaire, le stress est plus grand durant cette période et des taux importants sont enregistrés concernant l'abstinence de prendre des repas (5,72%, 11,63%) ou de manger rapidement (44,49%, 50%), avec une tendance de la prise d'en-cas durant la révision.

(12) : Delisle Lapierre I., *Op.cit.*

(13) : Darbre G., *Op.cit.* ; Rolland-Cachera MF... In Mekhancha-Dahel C.C. et al., Surpoids, obésité, signes de la transition nutritionnelle chez des enfants et des adolescents scolarisés au Khroub, Algérie, REFSP, Masson, Paris, 2005, p.572.

(14) : Frenk J. et al., ..., p. 4. In Maire B. et al., Transition nutritionnelle et maladies chroniques NT liées à l'alimentation dans les PED. In CÉRIF, Santé, vol.12, n°1, éd, Janv.- Fév. 2002.

Pour le primaire, la situation ne semble pas très alarmante même s'il faut prendre en considération que l'abus de la prise de sucreries durant cette période peut mener à l'obésité et causer des problèmes bucco-dentaires surtout que les examens ont lieu trois fois par an. Le moyen et le secondaire suscitent plus d'intérêt surtout que le déséquilibre alimentaire durant cette période influe directement sur le rendement scolaire des élèves⁽¹⁵⁾.

(4). Les connaissances

Nous remarquons que ces élèves ont des connaissances très limitées en ce qui concerne la variété des aliments et des éléments nutritifs et qu'ils font même des erreurs en croyant que les protéines sont des vitamines.

Pour la question concernant le dénombrement de la prise de viande, a démontré une faiblesse au niveau des mathématiques par leurs faux calculs et une connaissance limitée de la langue française et même de l'arabe.

En général la préférence pour la viande ovine, viande blanche et poisson montre la caractéristique du régime alimentaire auquel appartient la région, même pour la région rurale qui est proche au méditerranéen qu'au traditionnelle.

Pour la question additionnelle, aucun élève n'a manifesté un intérêt pour les études ou l'alimentation (0%), sauf pour 12% du secondaire.

(5). La santé

Concernant la taille et le poids de ces élèves, ils pensent en majeure partie qu'ils ont une taille uniforme, surtout au primaire où ils jugent que le surpoids est effrayant et pensent à 59,63% seulement pouvoir lier une amitié avec une personne obèse, considérée au moyen et secondaire comme une personne normale avec qui on peut lier une amitiés, mais il existe des taux même s'ils sont minimales surtout au secondaire qui pensent que l'obésité est une maladie et pour d'autre ils ont suggéré à ces personnes de se suicider, ce qui nous renvoie à

(15) : Darbre G., *Op.cit.*

penser que la présence d'un psychologue au niveau des établissements scolaires est indispensable pour remédier à ce genre d'idées qui peuvent avoir des conséquences très graves sur le caractère et les habitudes alimentaires de ces enfants.

4. La conclusion:

Les résultats obtenus après notre enquête, mettent en évidence que la politique nutritionnelle en milieu scolaire employée en Algérie doit être revue.

Ainsi, il faut plutôt offrir « un repas équilibré » contrôlé par des spécialistes diplômés de nos nombreuses universités avec des rations appropriées selon l'âge, le sexe et les années d'étude avec l'utilisation de vrais programmes d'éducation nutritionnelle préparés par des spécialistes, au niveau des écoles primaires tout en considérant la nutrition comme science en formant des médecins nutritionnistes au niveau des facultés de médecine, chose qui existe en France par exemple depuis les années 80, pas comme un élément de cuisine qui devient une arme destructrice dans les mains de personnes ignorant ses dangers.

5. Les ouvrages:

- Brillat-Savarin A., **Physiologie du goût**, Fournier, Paris, 1834.
- Féraud L-C., **Histoire de Bougie**, coll, Histoire du Maghreb, Bouchene, Paris, 2001.
- Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, **Annuaire statistique de la wilaya de Béjaïa**, DPAT, 2010/2015, 192.
- Office national des statistiques, **annuaire statistique 2016**, ONS, 2017.
- Darbre G., **Nutrition et santé et alimentation**, Delta et SPES, Paris, 1982.
- Delisle Lapierre I., **Précis de nutrition**, Guérin, 1975.
- Creff A-F., **Manuel de diététique, en pratique médicale courante**, Masson, Paris, 2004.

- Leyral G., **Sciences des aliments, biochimie des aliments, diététique du sujet bien portant**, Doin, centre régional de documentation pédagogique d'Aquitaine, 2001.
- Ministère de l'Éducation Nationale français, **Économie familiale et sociale**, Bulletin officiel spécial n°6 du 10 Septembre 1987, Foucher, Paris, 1988.
- Morel-Haziza C., GASSIER J., **Sciences et techniques médico-sociales**, Masson, Paris, 1999, 2002.
- AFNOR, **Hygiène dans la restauration, équipement et bonnes pratiques**, Paris, 2000.
- Jacob A., **La nutrition**, QSJ, PUF, Paris, 1975.
- Rolland-Cachera MF., Castetbon K., et al, Body mass index In 7-9-y-old French children, frequency of obesity, overweight and thinness, In Obes T, J., éd, 2002, p,p, 6-1610, In Mekhancha-Dahel C.C. , Mekhancha D.E., et al., **Surpoids, obésité , signes de la transition nutritionnelle chez des enfants et des adolescents scolarisés au Khroub, Algérie**, Revue épidémiologique française de santé publique, Masson, Paris, 2005, p.572. In www.unicef.fr.
- Frenk J., Murray CJL., Bobadilla JL., Health transition in middle-income countries, new challenges for health care, Health Policy Plann 1989, p.p. 4 , 29-39, In Maire B. Lioret S. et al., **Transition nutritionnelle et maladies chroniques non transmissibles liées à l'alimentation dans les pays en développement**, In **Cahiers d'études et de recherches francophones**, Santé, volume 12, n°1, éd, Janvier - Février, 2002, In www.santediabetemali.org,
- Direction de l'éducation de la wilaya de Béjaïa, 2001-2011, **Guide des établissements scolaires (prim., moy., second.) de la Wilaya de Béjaïa et indicateurs statistiques selon les communes**.